

30 novembre 2010



## Le projet de construction du barrage brésilien Belo Monte ne fait pas l'unanimité

**Maxine Kelly**

analyste en formation,  
École de politique appliquée,  
Faculté des lettres et sciences humaines,  
Université de Sherbrooke

---

Partager l'information  

---

C'est dans la région de la grande boucle de la rivière Xingú que se situe l'un des bassins hydrographiques les plus importants du Brésil. Et c'est spécifiquement sur cette rivière, un affluent du fleuve Amazone, que la construction du barrage Belo Monte est prévue (1).

Le projet a vu le jour en 1975, alors que le Brésil était encore sous dictature militaire. « Electronorte », une filiale d'« Electrobás », qui est le service public responsable de la production et de la distribution d'électricité brésilienne, a demandé au « Consórcio Nacional de Engenheiros Consultores » (CNEC) d'effectuer une étude hydrographique des sites ayant un potentiel énergétique sur la rivière Xingú. Le projet a cependant toujours été reporté, notamment à cause des protestations des indigènes et des écologistes (2). En 1990 le projet a été relancé, et abandonné à la suite de nombreuses manifestations au Brésil et partout dans le monde (3).

### Un barrage hydroélectrique d'envergure

Le barrage Belo Monte deviendra le deuxième plus grand barrage du Brésil, après Itaipu (14.000 MW) dans le sud du pays, et le troisième au monde après celui des Trois Gorges, en Chine (18.000 MW) (4). La production commencerait en 2015 et générerait, à terme, 11 000 MW d'électricité.

L'hydroélectricité représente 73% de l'énergie produite au Brésil et les coûts du projet sont évalués à 11 milliards de dollars. Selon le gouvernement, 18 000 emplois directs et 80 000 indirects seraient créés avec ce projet. La construction du barrage implique le détournement de la rivière Xingú de 100 km ainsi que l'inondation de 500 km carré de terres (5).

Malgré son statut de 3e plus grand barrage au monde, sa puissance sera cependant limitée. En effet, l'entreprise publique « Eletrobras » souligne que le fonctionnement de Belo Monte permettra aux centrales des régions Sudeste, Centro-Oeste, Nordeste ou Sul de « se reposer » et de remplir leurs réservoirs (6). De plus, les opposants au projet affirment que le barrage Belo Monte ne sera pas rentable puisqu'il fonctionnera à moins de 10% de sa capacité pendant 3 ou 4 mois, lors de la saison où le niveau de l'eau est à son plus bas (7).

C'est le consortium « Norte Energia » qui a remporté l'appel d'offres pour la construction du barrage en Amazonie. Il l'a obtenu au détriment de « Belo Monte Energia », également mené par des entreprises publiques. « Norte Energia » est dirigé par la Compagnie hydroélectrique du Sao Francisco, une filiale de l'entreprise publique « Eletrobras », avec une participation de 49,98%, et huit autres entreprises privées, notamment de travaux publics (8).

### Une panoplie d'opposants contre la construction du barrage

Le projet de construction d'un barrage hydroélectrique de

grande envergure dans cette région existe depuis les années 70, mais a toujours été retardé à cause de ses opposants. Ces derniers sont soutenus par l'Église catholique. Parmi eux, les indigènes sont les plus fervents opposants et ce depuis le début du projet. La construction du barrage Belo Monte impliquerait le déplacement de plus de 20 000 familles indigènes.

De nombreuses manifestations ont eu lieu pour dénoncer les conséquences écologiques et humaines qui découleraient de la construction du barrage Belo Monte. Des militants ont même déposé trois tonnes de fumier devant l'Agence nationale d'énergie électrique (ANEEL) lors d'une manifestation qui regroupait plus de 500 personnes (9). «Il y a d'autres sources d'énergie possibles comme l'énergie éolienne, biomasse ou solaire», a déclaré un porte-parole de Greenpeace à Brasília. Il ajouta qu'«il n'y a aucune réponse officielle à une série de questions telles que le déplacement de 20 000 à 30 000 familles de la région, l'impact sur la pêche et la biodiversité» (10). Détourner la rivière Xingu dévastera une grande partie de la forêt et aura des effets très négatifs sur les poissons.

Bien que le ministre de l'Environnement, Carlos Minc, ait affirmé que ceux qui auront le contrat de construction devront payer des millions de dollars pour protéger l'environnement, ainsi que respecter une liste de 40 conditions avant que le projet puisse être entamé, le barrage Belo Monte est sujet de controverse et fait l'unanimité contre lui chez les écologistes (11).

Précisons que la cause des opposants à la construction du barrage de Belo Monte a acquis une notoriété internationale après que des « stars » s'en soient mêlées : le chanteur Sting a mené une campagne contre le projet avec les chefs tribaux et s'est rendu au Brésil pour dénoncer, devant le gouvernement, les impacts de la déforestation sur la hausse des gaz à effets de serre et le réchauffement climatique (12). Le réalisateur James Cameron a également contribué à l'internationalisation de la cause en se rendant sur place et en s'opposant fermement à la construction du barrage (13).

### **Dilma Rousseff dans la continuité de Lula**

Le barrage Belo Monte a également été un enjeu lors de l'élection présidentielle de 2010. La question des infrastructures hydroélectriques préoccupait les électeurs, d'autant plus que le pays a connu une gigantesque panne d'électricité en novembre 2009. Cette panne a plongé dans le noir São Paulo et Rio de Janeiro.

L'ancien président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva était favorable à la construction ce grand barrage, et militait pour faire accepter le projet par l'opinion publique. Il affirmait que la construction du barrage au sud de l'État amazonien du Para n'affecterait pas les zones indigènes. Son second argument était que le barrage représenterait 11% de la puissance énergétique au Brésil, et qu'il était essentiel pour un pays souhaitant devenir la 5e économie mondiale (14).

Le 31 octobre 2010, Dilma Rousseff remporta l'élection présidentielle du Brésil et succéda ainsi à Lula. Ministre de l'Énergie sous Lula, ainsi que chef de cabinet, Madame Rousseff partage la même opinion que le président sortant

quant au barrage Belo Monte, stipulant qu'il peut combler les besoins énergétiques du Brésil. Le gouvernement soutient que le barrage est indispensable, ne serait-ce que pour répondre aux besoins énergétiques du pays qui vont être multipliés par 2,5 d'ici 2030 (15).

Les travaux de construction du barrage Belo Monte devaient commencer pour le mois de novembre 2010, mais le projet n'est toujours pas entamé. « Norte Energia » n'a pas obtenu la « licence d'installation »(16) qui sera émise une fois que les 40 conditions socio-environnementales entendues dans son contrat avec l'ancien président Lula seront remplies.

---

### Références:

- (1) BRITO, Agnaldo, *Courier International*, « Le barrage géant de Belo Monte, objet de polémique », 20 avril 2010, [en ligne], <http://www.courrierinternational.com/article/2010/...> (page consultée le 21 novembre 2010)
- (2) PHILLIPS, Tom, « Brazil to build controversial Belo Monte hydroelectric dam in Amazon rainforest », *Guardian*, 17 février 2010, [en ligne], <http://www.guardian.co.uk/environment/2010/feb/02/...> (page consultée le 29 novembre 2010)
- (3) STRANGE, Hannah, « Fury as Amazon rainforest dam approved by Brazil », *The Times*, 2 février 2010, [en ligne], <http://www.timesonline.co.uk/tol/news/environment/...> (page consultée le 21 novembre 2010)
- (4) Agence France-Presse, « Le controversé barrage de Belo Monte fait un pas de plus vers sa réalisation », 21 avril 2010, [en ligne], <http://www.france24.com/fr/20100421-construction-b...> (page consultée le 21 novembre 2010)
- (5) Agence France-Presse, « Des écolos freinent la construction d'un gigantesque barrage en Amazonie », 20 avril 2010, [en ligne], <http://www.cyberpresse.ca/environnement/201004/20/...> (page consultée le 21 novembre 2010)
- (6) « Brazil government gives go-ahead for huge Amazon dam », *BBC*, 26 août 2010, [en ligne], <http://www.bbc.co.uk/news/world-latin-america-11101842>, (page consultée le 21 novembre 2010)
- (7) DUFFY, Gary, « Brazil grants environmental licence for Belo Monte dam », 2 février 2010, [en ligne] <http://news.bbc.co.uk/2/mobile/americas/8492577.stm> (page consultée le 21 novembre 2010)
- (8) Agence France-Presse, « Des écolos freinent... », op. cit
- (9) ibid
- (10) ibid
- (11) Gary Duffy, op. cit

(12) Hannah Strange, op. cit.

(13) BROOKS, Bradley, « Avatar Film to the rescue of the Xingu Indians of Brazil », 12 avril 2010, [en ligne], <http://ireport.cnn.com/docs/DOC-431749>, (page consultée le 21 novembre 2010)

(14) Agence France-Presse, « Brésil: les Indiens tentent de s'unir contre la construction d'un barrage », 26 avril 2010, [en ligne], [http://www.cyberpresse.ca/environnement/201004/26/...](http://www.cyberpresse.ca/environnement/201004/26/) (page consultée 21 novembre 2010)

(15) Agence France-Presse, « Des écolos freinent... », op.cit

(16) MINISTÉRIO PÚBLICO FEDERAL, « Procuradoria da República no Município de Altamira/PA », Recomendação n° 0412010-GAB2, 13 octobre 2010, [en ligne], <http://www.internationalrivers.org/files/recomenda...> (page consultée le 29 novembre)

---

Dernière modification: 2010-12-06 08:51:53.0

-N.D.L.R.: Il est possible que des hyperliens actifs au moment de la recherche et de la rédaction de cet article ne le soient plus ultérieurement.